

Comtés de Digby et d'Yarmouth. — Ces deux comtés, qui sont con-
tigus, paraissent assujettis à la même fortune et aux mêmes observa-
tions. La création du collège S^{te}-Anne, dans Digby, en 1889, peut même
y déterminer la création d'un centre pour tous les Acadiens, qui sont
si dispersés dans la presqu'île. Voici le tableau de leur statistique pour
trois recensements :

		Recensements	1871	1881	1891
Comté de Digby . . .	{	Total des habitants. . .	17.037	19.881	19.897
		Catholiques.	7.442	8.824	9.302
		Acadiens.	6.460	7.889	8.065
Comté d'Yarmouth. . .	{	Total des habitants. . .	18.550	21.284	22.218
		Catholiques.	5.301	6.975	8.058
		Acadiens.	4.852	7.491	7.169

Ces deux extraits des recensements ne portent, en apparence, aucune
trace de fraude, et leurs résultats se présentent dans des conditions
généralement acceptables; cependant on ne peut méconnaître qu'il y
a des traces de désordres dans la confection de ces statistiques :

C'est dans le comté d'Yarmouth qu'a eu lieu, en 1881, l'erreur de
1.031 Acadiens portés en trop en un lieu appelé *Cheboque*. Cette erreur
aurait dû entraîner quelque embarras dans le raccord des comptes, et
on n'en voit pas trace; d'un autre côté, il se montre une tendance gé-
nérale à forcer la multiplication des Irlandais, ce qui est absolument
en contradiction avec les recensements précédents et avec tous les
rapports d'émigration et d'immigration de ces provinces entre 1881
et 1891, par lesquels ils paraissent plutôt diminuer que s'accroître.

Nous pensons donc que, vu les circonstances dans lesquelles ce re-
censement de 1891 s'est opéré, et vu la progression normale des Aca-
diens, il y aurait lieu de remonter de 5 0/0 en moyenne le nombre
des Français, de manière à inscrire 8.385 Acadiens dans le comté de
Digby et 7.445 dans le comté d'Yarmouth, en diminuant d'autant le
chiffre des Irlandais catholiques, qui sont évalués à 1.237 en Digby et
à 889 en Yarmouth, évaluation qui est contradictoire avec la diminu-
tion des Irlandais dans toutes ces provinces depuis 10 à 15 ans. Dans
ces deux comtés, il ne se trouvait en 1871 que 1.230 catholiques
anglais; ils ne sont pas aujourd'hui plus de 1.500, ce qui constitue
encore un accroissement de 10 0/0 tous les dix ans, c'est-à-dire bien
supérieur à la moyenné ordinaire de leur progression.